

Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens

***Perspective comparatiste : la noblesse/charaf  
en tant que concept social chez les orientaux  
musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens***

**BENAMAR Nadjat & BENAMAR Mohamed Abdelatif**

**Résumé :**

Perspective comparatiste: la noblesse en tant que concept social chez les orientaux (musulmans) et les occidentaux (chrétiens). Ce concept est-il identique chez les uns et chez les autres ? Recouvre-t-il le même champ sémantique ? Est-il différent ? En quoi ? Et pourquoi ? Pour répondre à toutes ces questions, nous nous proposons de procéder à une investigation étymologique, chez les uns et chez les autres.

**1. Introduction**

A L'aube du XXIème siècle, il est important de faire un retour sur soi-même et de réfléchir aux valeurs les plus importantes qui seraient aux yeux de l'humanité à sauvegarder et à transmettre. C'est avec un souci de réhabiliter un concept galvaudé que nous pensons à ce que nous puissions appeler « le concept de noblesse».

Noblesse déjà au XXème siècle est un terme qui socialement est tombé en désuétude, surtout après la grande révolution de 1789 et celle du communisme dans le courant du XXème siècle.

Il est vrai que ce terme à forte charge émotionnelle, fait davantage appel, quand nous l'utilisons à un vocabulaire

Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens spécifique ; noblesse de naissance, noblesse de cœur, noblesse de caractère.

Seulement, comme tout mot, il a eu son histoire entachée d'une sémantique précise à des moments et dans des sociétés différentes.

Le rêve de tout sémiologue est de retrouver le mot vierge, le premier mot, débarrassé de toutes les couches qui à travers l'histoire l'ont encrassé (Barthes).

A défaut de nettoyer le mot, ce sémiologue devient anthropologue et se lance dans l'étude des couches sémantiques, à travers l'histoire politique, sociale et religieuse où ce mot, a été emprisonné. Pour lire cet écrit, ce sémiologue doit plonger dans les puits des siècles d'hier, scruter la voûte de rocaïlle, puis remonter en suivant l'écho qui s'échappe du magma de sons putréfiés. Ce qui nous a poussé à appréhender « le concept de noblesse », c'est le retour aux sources, aux richesses ancestrales. Cet intérêt a au début été motivé par l'utilisation pléthorique et anarchique du mot dans la tradition orale. Mais la lecture de l'ouvrage de Bekkara Belhachemi, mon grand-père maternel, intitulé « La norme de l'illustration et de la noblesse » conforta le choix de notre objet d'étude par l'approche généalogique qu'il fait du mot noblesse à travers une histoire littéraire. A l'acmé de ce moment, notre réflexe consista alors, grâce à notre bilinguisme et à la richesse de l'interculturel qui en découle, à faire émerger le mot « noblesse », d'autres horizons. Le mot nous interpella dans toute son « altérité » par rapport à notre ancrage maghrébin.

Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens

## **2. Méthodologie: perspective comparatiste**

Le moteur primat du comparatisme, n'est ce pas sa foi en un humanisme éternel ? (Jacques Berque, « Une émission du Dimanche sur l'Islam et le Christianisme », France 2, 1999).

### **Traduction Noblesse / Charaf**

Le signifiant « Noblesse » recouvre-t-il le point de vue du signifié et du signifiant « Charaf » ? Une esquisse de la traduction de ce mot nous permettra peut-être de délimiter les contours du problème posé et d'entrevoir les perspectives que peut ouvrir une telle recherche. L'activité du traducteur est celle de réussir à transmettre l'intégralité de l'idée dans la mesure où le génie de la langue dans laquelle on traduit le permet. Une question primordiale nous vient à l'esprit ; Celle de la possible (ou l'impossible) transmission du mot « Charaf » avec tout ce qu'il comporte de dénotation et de connotation à fondements religieux.

Pour répondre efficacement à tout cela, nous avons consulté un des éminents traducteurs et professeurs de l'école supérieure d'interprètes et de traducteurs de l'Université de Paris, Jean Maillot à travers son ouvrage sur la « traduction scientifique et technique » où son préfacier Pierre-François Caillé cite Henri Lefebvre qui écrit dans son récent ouvrage « Le Langage et la société » : « On a souvent dit et répété que toute science consiste en une langue bien faite. Dans les méthodes des sciences dites exactes, les questions de terminologie sont reconnues comme essentielles ». Et Henri Lefebvre, citant Leibniz dans ses « Nouveaux essais sur l'entendement humain » écrit : « les mots servent à représenter et même à

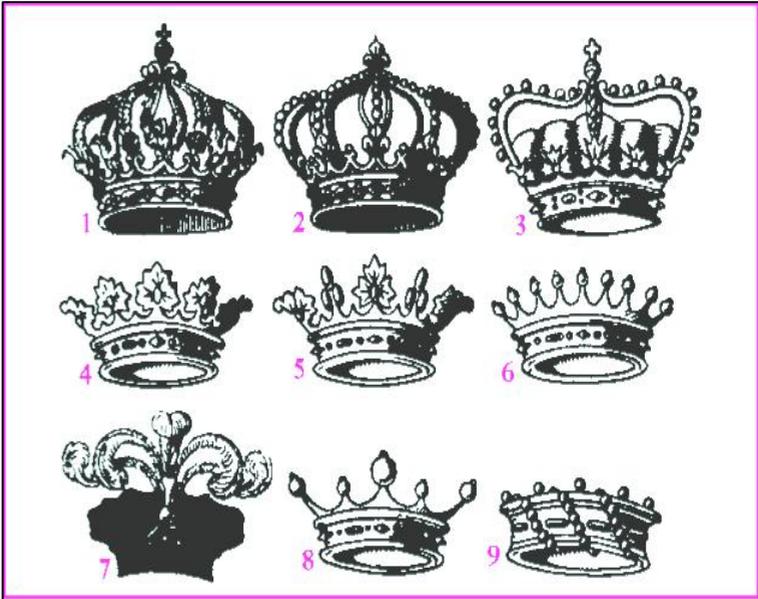
Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens expliquer les idées ». Si nous retenons l'hypothèse que la traduction est une science et n'est donc pas un art, pour qu'il y ait entendement ou à la rigueur une certaine équivalence entre les notions de « Noblesse » en Français et de « Charaf » en arabe, nous devons faire appel à une rigoureuse recherche en terminologie. Jean Maillot après avoir consulté un dictionnaire trouve une certaine confusion entre les termes « Terminologie », « Nomenclature » et « Vocabulaire » et il écrit « La terminologie est un ensemble de termes techniques d'une science, d'un art » et il ajoute que « la terminologie s'attache à identifier un terme en définissant la notion qu'il représente. La terminologie est intimement liée à la « notion » et prise dans le sens de « concept » ». Quel est le fil à suivre dans la texture de la société humaine pour aboutir et atteindre un certain entendement pour ne pas dire entente humaine entre la société orientale musulmane et la société occidentale chrétienne quant au problème de l'adéquation notionnelle du mot « noblesse » et du mot « Charaf », si toutefois cette adéquation existe et a été pratiquée.

### **3. De la difficulté à traduire**

Nous nous sommes référés donc, et en premier lieu à deux formes et extrêmes auxiliaires de la traduction, aux dictionnaires : Bilingues et unilingues.

Noblesse chez les occidentaux judéo-chrétiens:

Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens



**1 Empereur. 2 Roi. 3 Prince (non français). 4 Duc.  
5 Marquis. 6 Comte. 7 Comte sous l'Empire. 8  
Viconte. 9 Baron**

### **Le Gaffiot (Latin / Français)**

Le Gaffiot indique que le mot « noble » vient du latin « Nobilis » qui vient lui même du latin « nosco », qui veut dire « connaître », ou connu concernant une chose ou une personne. Une noble personne c'est celle qui possède le « jus imaginum » ou celle qui compte de nombreux ancêtres, de haute noblesse, c'est à dire des ancêtres qui ont rempli une « magistrature curule » ou qui ont un titre à la cour des empereurs. Dans le langage courant c'est une personne illustre, éclairée, distinguée.

Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens

Le Grand Larousse, quant à lui le définit comme un mot ayant une racine latine, celle de nobilis qui elle même vient du radical qui est dans « cognosco », « nosco » qui veut dire « connaître » ; personne noble, c'est celle qui est issue de grande naissance ou celle qui est célèbre par ses crimes, c'est aussi celui qui possède un titre à la cour des empereurs.

Le Grand Robert dit que le mot « Noble » vient du latin « Nobilis » qui signifie proprement digne d'être connu, se dit d'une personne qui, par droit de naissance ou par lettres du prince, appartient à une classe jouissant de certains privilèges, ou possède seulement des titres qui la distinguent des autres citoyens. Noble de naissance, noble de race, noble de mère et de père, noble en vertu de sa charge, noble par lettres du prince. Notons que le Gaffiot bilingue, le grand Larousse et le grand Robert sont tous d'accord pour indiquer que le mot :

Noble vient du mot latin « nosco » radical du mot « cognosco » qui veut dire connaître ou connu concernant une personne ou une chose. Une noble personne c'est celle qui possède le jus imaginium, ou celle qui compte de nombreux ancêtres qui ont rempli une magistrature curule ou qui a un titre à la cour des empereurs. Se dit d'une personne qui par droit de naissance ou par l'être du prince appartient jouissant des privilèges qui la distinguent des autres citoyens. Dans le langage courant c'est une personne éclairée.

Cette terminologie foisonnante des dictionnaires français et latins, nous oriente vers une notion de classe sociale privilégiée dont les valeurs nobiliaires sont soit acquises soit individuelles intrinsèques.

Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens

Un certain ordre social existant qui montre à l'origine une passion pour la politique. Cet ordre vise une certaine inégalité des biens dans ce monde. Il dédaigne l'idée de justice. Car il est fondé sur une option d'individualisme hérité qui balance les autres forces existantes de la société en refusant toute idée d'équité, d'équilibre de la mutualité. Le reste du peuple s'il n'est pas noble est-il ignoble ? Puisque le Larousse prétend que « ceux qui ne sont pas nobles sont ignobles ».

## **Sharaf chez les orientaux musulmans**

### **El-Manhal (Français / Arabe)**

Ainsi le dictionnaire El Manhal va nous donner une multitude de mots qui se réfèrent au terme « noblesse ». Mais est-ce que dans la nébuleuse de signifiés proposés par les dictionnaires, nous allons trouver la notion du mot « Charaf » ? et est-ce qu'il recouvre la notion qu'infère la culture orientale musulmane à ce mot ?

La consultation du dictionnaire El Manhal, Français / Arabe, traduit le mot « Noblesse » par un ensemble de mots arabes auxquels il ajoute quelques précisions :

La noblesse c'est la noblesse généalogique : الشرف : شرف  
الحسب والنسب

De caractère

Noblesse « De cœur » شهامة

« De style » جزالة الأسلوب

« Oblige » النبالة تفرض- تقتضي

Nous remarquons toutefois, que le mot « Charaf » se trouve en première ligne et qu'il est indissociable de la race, de l'origine c'est à dire de l'arbre généalogique, de

Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens

l'ascendance chérifienne ou Shadjara émanant d'une heudja (la preuve) comme le prétend Marthe Gouvion.

Ayant évité de tomber dans certaines erreurs, et surtout ayant trouvé le fil conducteur à notre objectif, nous essayons de résoudre notre problème de recouvrement notionnel et d'identification des équivalences entre le mot « Charaf » et le mot « Noblesse ».

« El Manhal », même quand il a étudié chacun des termes par une indication précisant son domaine d'application et tenant lieu en quelque sorte de microcontexte, nous a orienté vers des voies différentes complexes qui accroissent les difficultés de notre acte de traduction. Aussi le meilleur guide reste en définitive la connaissance que nous avons du vocabulaire technique de la langue arabe et l'intelligence du mot « Charaf », la clef étant « l'imprégnation » que nous avons du sujet.

Ibn Mandhour dans « Liçan El Arab » ou « langue des arabes » cite la définition d'Ibn Ishak qui utilise le mot « noblesse » dans le Coran et dit « Le plus noble des versets coraniques est le verset du « Trône ».

أشرف آية في القرآن الكريم: آية الكرسي

Et il ajoute : La noblesse c'est la noblesse généalogique :

الشرف : شرف الحسب والنسب

Lissan El Arab cite également un vers poétique d'El - Djouhari

قال الجوهرى :

N'élèvements jamais un esclave au dessus de son origine tant qu'il y a parmi nous dans notre contrée une noblesse. Quant au mot « koursi », Ibn Mendhour le définit comme étant l'omnipotence divine .La puissance par laquelle Dieu commande

Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens

C'est aussi اكرسيه قدرته التي بها يمسك السماوات و الأرض univers.

le savoir : Et enfin, les trônes des rois.

#### **4. Noblesse comparée: Défaut de recouvrement notionnel et la double vision qui en découle**

L'emploi des dictionnaires unilingues tout comme celui des dictionnaires bilingues nous a aidé à identifier le mot « noblesse » nous a aidé seulement, car ce ne sont que des auxiliaires qui n'ont rien d'incompatibles avec la méthode directe. Bien au contraire, connaissant bien les ressources de la langue française et celles de notre propre langue, nous avons pu faire un travail de confrontation et de choix parmi la profusion de termes techniques français traduisant « Charaf ». Ainsi nous avons « calqué » le mot « noblesse » sur le mot « Charaf », par fidélité à l'idée sous-jacente à ce terme, qu'a imprimée la tradition orale dans notre « imaginaire », et surtout par souci de convenance aux limites, que nous nous sommes tracées.

#### **- Convergences**

Si nous synthétisons ce que nous venons de lire dans les auxiliaires, aussi bien en langue Française qu'en langue arabe, nous découvrons une certaine pensée convergente canalisée en direction d'une idée de généalogie une classe sociale privilégiée.

Même si l'Islam, réfute l'idée de « classe sociale » et lui préfère celle de « compartiment ». Le « bateau » islamique –objet d'une célèbre parabole du prophète ne comporte pas de « classes », même s'il contient des compartiments. Classe sociale, qui a les prérogatives de diriger et de commander. Distincte ainsi par sa puissance l'exercice du

Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens

commandement, la classe sociale des nobles s'est solidifiée en classe juridique et héréditaire.

Ainsi un simple mot «Noblesse/Charaf» est devenu porteur de pouvoir. Seulement, le « pouvoir », en tant que forme jaillissant des profondeurs du fond du thème «Noblesse » n'est qu'un entrelacs entre les deux cultures. Car les réseaux de signifiés de «noblesse » et de «Charaf » révèlent une différence abyssale.

### **- Divergences**

Mais en même temps, en nous appuyant toujours sur ces supports d'informations que sont les dictionnaires, une divergence apparaît.

Détention de la noblesse ( pouvoir) profane dans la société occidentale :

Dans la société occidentale chrétienne, si fidèle à sa flexibilité mentale, et à sa fluidité « idéationnelle », la « noblesse » s'acquiert et se recrute dans les diverses classes de la société, comme le fait remarquer M. Deloche cité par le grand Larousse : « Même parmi les serfs de l'Eglise et du fisc ; Donc la noblesse, n'est plus un état social fixe.

Le mode de différenciation sociale est en perpétuel devenir. Toute réalité sociale porte en elle des antagonismes. Et à chaque étape de développement social, correspond un progrès de pouvoir politique... Classe opprimée sous la domination des seigneurs féodaux, association armée et autonome dans la commune ; ici république urbaine indépendante, le tiers- état taillable de la monarchie; puis à l'époque de la manufacture, contrepoids de la Noblesse dans la monarchie avec Etats provinciaux ou dans la monarchie absolue. Et

Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens  
présentement depuis la création de la grande industrie et du marché mondial, le souverain exclusif est la bourgeoisie, l'unique classe dirigeante et décideuse.  
La noblesse dans la société occidentale judéo-chrétienne est régie par des lois profanes, ayant surtout trait à la gestion technique de la société.

**- Détention de la noblesse sacrée dans La société orientale musulmane :**

Par contre, dans la société orientale musulmane cette mouvance du mot noblesse est totalement absente. Dans celle-ci, la noblesse est divine, transcendante et donc innée. On naît noble, on ne le devient jamais. Donc la société orientale musulmane, fidèle à l'unique source de conceptualisation qu'est la révélation attribue la noblesse, la souveraineté à Dieu.

**Conclusion**

Pour les occidentaux chrétiens, la conception du mot noblesse en tant que pouvoir se résume à la célèbre parole : « rendez à César ce qui est à César et à dieu ce qui est à dieu ». Le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel doivent être indépendants l'un et l'autre, chacun poursuivant de son côté les buts qui lui ont été assignés par la sagesse divine. Face à ce dualisme de l'occident judéo-chrétien, la société orientale musulmane se démarque par : Son harmonie entre les deux pouvoirs, car pour elle, la vie de l'homme se joue ici-bas, en vue de l'au-delà. Entre les deux mondes, seul le prophète peut établir une certaine liaison : et les hommes doivent obéir à son ordre. La noblesse de l'homme ne peut être dans

Perspective comparatiste : la noblesse/charaf en tant que concept social chez les orientaux musulmans et les occidentaux judéo-chrétiens  
cette perspective qu'un devenir fragmenté, suspendu à la volonté et à la noblesse de Dieu (divine).

## **Références**

### **Ouvrages inhérents à « *Ladelskultur* occidentale judéo-chrétienne »**

Encyclopédie, Le grand Larousse (tome 7) 1978, Les Éditions Larousse. 2-Encyclopédie Universalis 1-Le concept de la « Sociocritique », 2-La noblesse.

Dictionnaire unilingue Le Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française « les mots et les associations d'idée, octobre 1969, et 1975, Editeur, Dictionnaires Le Robert, Paris.

Dictionnaires bilingues:1-Nouveau dictionnaire Latin-Français: Eugène Benoist et Henri Goetzler, Librairie Garnier Frères (sans date).2-Dictionnaire latin- Français 1933. Félix Gaffiot., éditeur Hachette.

### **Ouvrages inhérents à « *Ladelskultur* orientale musulmane »**

Dictionnaire unilingue ; Ibn Mendhour – Liçan El Arab (la langue Arabe, de l'égire 711).

Dictionnaire Bilingue El Manhal, DR. Souheil Idriss, Edition 1999.

« Le Coran » 1-Le Coran en Arabe.2-Le Coran traduit par Cheikh Boubakeur Hamza recteur de la mosquée de Paris, ENAG, Alger, ALGERIE. 1989- tome II..Coran traduit par Kasimirsk 1970. GARNIER-FLAMMARION.

Livres théoriques :

-P. Burnel, C,I- Pichois, A.M, Rousseau: Qu'est ce que la littérature comparée ? Édition Armand colin 1983. 2-Jean Maillot:La traduction scientifique et technique. 1981, Paris.